

L'Ensemble contemporain de Montréal
Le lieu des jeunes créateurs d'aujourd'hui

L'ECM

présente

VISAGES₃ D'HENRI POUSSEUR



Judi le 25 janvier 2001

Salle Gabriel-Cusson
Conservatoire de musique du Québec à Montréal
100, rue Notre-Dame Est
Montréal, Québec

L'ECM c'est : participer à la formation des jeunes compositeurs et inciter les jeunes interprètes professionnels à aborder le répertoire contemporain et la création.

L'ECM c'est: stimuler la création musicale en interprétant des œuvres commandées à de jeunes compositeurs québécois; donner à ces créateurs une visibilité, mais aussi des structures variées pour explorer et approfondir leur art.

L'ECM c'est: promouvoir la création musicale contemporaine auprès d'un large public. Pour cela, la jumeler au répertoire classique et aux autres disciplines artistiques, donner de nombreux concerts gratuits, organiser des tournées en région; organiser des échanges avec des ensembles musicaux.

ENSEMBLE CONTEMPORAIN de Montréal

Fondé en 1987, l'Ensemble contemporain de Montréal se consacre principalement à la création musicale canadienne en commandant et interprétant des oeuvres nouvelles ainsi qu'en offrant aux compositeurs un forum pour explorer et approfondir leur art. Depuis ses débuts, L'ECM a contribué à la création de plus de 80 oeuvres, desquelles une soixantaine enrichit le répertoire canadien.

Le travail constant auprès de la "relève" est significatif de l'engagement de l'ECM envers la jeune création. La formule ECM•relève donne à de jeunes musiciens du Conservatoire de musique du Québec à Montréal, la possibilité de se plonger dans le répertoire contemporain et d'avoir accès à une scène professionnelle.

L'ECM organise des tournées régionales depuis 1994, une première tournée nationale en 2000 et participe à des échanges tels ceux de Kiev (1999), Winnipeg (1997) et Barcelone (1993). Il a pris part au Festival International de musique actuelle de Victoriaville (1994), au festival Musiques au présent de Québec (2000) ainsi qu'au Massey Hall New Music Festival de Toronto (2000).

L'ECM a enregistré cinq disques compacts et ses concerts sont régulièrement retransmis sur les ondes de la Société Radio-Canada. Par ses associations avec divers organismes et sa résidence au Conservatoire de musique du Québec à Montréal, L'ECM crée une synergie peu commune autour de la création musicale canadienne et permet l'exploration de nouveaux territoires en musique.



VÉRONIQUE LACROIX

Chef d'orchestre et directrice artistique, Véronique Lacroix termine en 1988 des études au Conservatoire de musique du Québec à Montréal couronnée de nombreux prix la récompensant, entre autres, dans la discipline de la direction d'orchestre. Entre 1987 et 1996, elle occupe la direction artistique de plusieurs formations symphoniques au Québec et celle du Scarborough Philharmonic en Ontario (Canada).

Elle a dirigé les premières mondiales de plus de 80 oeuvres avec l'Ensemble contemporain de Montréal, qu'elle a fondé en 1987. De plus, à titre de chef invitée, elle est régulièrement appelée à diriger diverses formations symphoniques et contemporaines au Canada et à l'étranger (Ukraine, Espagne). Lauréate du Prix Heinz Unger décerné par le Conseil des Arts du Canada en 1994, Véronique Lacroix propose des programmations originales susceptibles de séduire un large public en jumelant musiques classique et contemporaine et autres disciplines artistiques.

Véronique Lacroix dirige depuis septembre 1995 la classe d'interprétation de musique contemporaine du Conservatoire de musique du Québec à Montréal dont l'ECM est, depuis 1998, l'ensemble en résidence attiré.

VISAGES D'HENRI POUSSEUR

23 AU 26 JANVIER 2001

MICHEL GONNEVILLE

Après des études principalement auprès de Gilles Tremblay, Karlheinz Stockhausen et Henri Pousseur, Michel Gonneville partage son temps entre la composition, l'enseignement et diverses activités dans le milieu musical (animations et organisation de concerts, articles, jurys, collaborations à la radio). Il est actuellement professeur de composition et d'analyse au Conservatoire de musique de Montréal. La Fondation Émile-Nelligan lui a décerné en 1994 le Prix Serge-Garant pour souligner la qualité de son œuvre. À la confluence du sérialisme élargi et du post-modernisme, celle-ci touche tous les genres et s'est aussi parfois rapprochée de la danse, du théâtre, de la vidéo et des arts visuels. Sous la direction de Véronique Lacroix, l'ECM a créé en 1994 son concerto pour piano et orchestre *Adonwe*, une commande de Radio-Canada pour l'ECM, avec le pianiste Marc-André Hamelin comme soliste, œuvre enregistrée sur étiquette Port-Royal. À l'automne 1999, l'ECM créait également *Le cheminement de la baleine* pour clarinette, ondes Martenot principales et 18 instrumentistes.

Parmi ses plus récentes créations, mentionnons *Le messenger*, conte en musique commandé et créé en 1999 par l'Orchestre symphonique de Montréal dirigé par Charles Dutoit.

VISAGE 1

Mardi 23 janvier 2001, 20h
Entrevue-concert avec Henri Pousseur suivie d'une table ronde "Musique et Utopie concrète"
Michel Gonneville, animateur

VISAGE 2

Mercredi 24 janvier 2001, 20h45
Concert de musique électroacoustique d'Henri Pousseur précédé à 19h d'une conférence du compositeur sur son œuvre.
Œuvres : *Paraboles-mix avec Leçons d'enfer*, *Trois visages de Liège*, Henri Pousseur

VISAGE 3

Jeudi 25 janvier 2001, 20h
Concert conjoint du Trio de Liège et de ECM • relève
Véronique Lacroix, chef
Œuvres : *Tierkreis*, Karlheinz Stockhausen; *Mnémosyne II*, Henri Pousseur; *Sur le qui-vive*, Henri Pousseur.
(texte de Michel Butor)

VISAGE 4

Vendredi 26 janvier 2001, 20h
"Pousseur Grand Format": concert de la classe d'interprétation de musique contemporaine du Conservatoire.
Véronique Lacroix et Jean-Pierre Peuvion, chefs

**Conservatoire de musique
du Québec à Montréal**
100, rue Notre-Dame Est
Métro Champ-de-Mars

Entrée libre

Pour les horaires détaillés et les lieux des autres activités (ateliers, tables-rondes, conférences, classes de maîtres), consultez la brochure "Événement VISAGES D'HENRI POUSSEUR", appelez le Conservatoire de musique au (514) 873-4031 ou visitez le site www.mcc.gouv.qc.ca/conservatoire

QUATRE JOURS

POUR QUELQUES VISAGES

Je caressais depuis longtemps le rêve de faire venir Henri Pousseur à Montréal. Au-delà de ma propre affection-admiration pour celui qui fut mon professeur entre 1976 et 78, le personnage du compositeur, du pédagogue et du théoricien est connu de plusieurs milieux. Pour celui de la musique, il représente aux côtés des Boulez, Stockhausen et Berio, le compositeur moderne qui a voulu renouveler le langage jusque dans ses racines. En même temps, dans un récent livre, Béatrice Ramaut-Chevassus reconnaissait en lui un précurseur de la postmodernité musicale en ce qu'il a très tôt proposé des avenues encore plus larges et intégratrices à ce mouvement de renouvellement.

Pousseur à Montréal, c'est l'occasion de connaître un peu mieux la profondeur de sa pensée théorique et les multiples aspects de sa réflexion et de son action pédagogiques; de se sensibiliser à quelques-unes des facettes d'une vaste et riche production musicale, intimement tissée avec lalittérature; et enfin de rencontrer l'homme, le jeune septuagénaire encore bien vivant qui est derrière tout cela. Il est accompagné pendant sa visite chez nous par trois excellents musiciens belges qui comptent parmi les défenseurs convainçants de sa création : le clarinettiste et chef Jean-Pierre Peuvion, la pianiste Brigitte Focroule et Michel Massot, virtuose du tuba ténor.

La liste détaillée de tous les partenaires qui ont aidé à la réalisation de ce rêve serait trop longue dans ce texte. Qu'ils se sachent remerciés même si résumés dans ces quelques catégories : collègues professeurs et de l'administration du Conservatoire, des facultés de musique et d'études françaises de l'Université de Montréal et des départements de musique et d'études littéraires de l'UQAM; interlocuteurs québécois et belges des organismes gouvernementaux et de l'Ensemble contemporain de Montréal; représentants des médias. Un merci tout à fait spécial revient cependant à ceux et celles qui se "colletaillent" avec la musique elle-même pour qu'elle passe la rampe vers vous, tous ces musiciens, professionnels de l'ECM et étudiants du Conservatoire, et surtout celle qui les dirige, Véronique Lacroix, complice attentive depuis les premières heures de ce projet.

C'est maintenant un Henri Pousseur bien réel, qui vous est livré. J'espère que ces quelques jours en sa présence humaine et musicale vous permettront de l'apprécier à sa juste grandeur.

Michel Gonneville

Coordonnateur de l'événement "Visages d'Henri Pousseur"
Professeur de composition et d'analyse au Conservatoire de musique du Québec à Montréal

00
08

LE TRIO

DE LIÈGE

CLARINETTE

JEAN-PIERRE PEUVION

Jean-Pierre Peuvion fait des études musicales complètes à Amiens, puis Paris (France). Il est lauréat de plusieurs concours internationaux de clarinette et de musique de chambre: Budapest (Hongrie), Paris, Colmar (France). Clarinette solo de l'Opéra de Wallonie de 1972 à 1979, il enseigne la musique de chambre au Conservatoire Royal de Liège depuis 1980. Ses interprétations sont marquées par son travail et ses rencontres avec des maîtres éminents de la musique du XXe siècle, tels que Henri Pousseur, G. Scelsi, John Cage et Olivier Messiaen, entre autres. Jean-Pierre Peuvion est engagé dans une pratique "ouverte", non seulement sur la recherche instrumentale pure, mais aussi sur des "univers" éloignés et leurs correspondances, leurs rencontres possibles...Orient/Occident, populaire/savant, simplicité/complexité, etc., ouverture sur laquelle il fonde également de nouvelles directions pédagogiques. Sa discographie est partagée entre les œuvres pour clarinette solo, la musique de chambre et la direction d'ensembles: Schoenberg (*Le Pierrot lunaire*), H. Pousseur, J.L. Robert, P. Bartolomé, G. Scelsi, H. Radulescu (étiquettes ADDA, CYPRES, IGLOO, MONTAIGNE).

PIANO

BRIGITTE FOCCROULLE

Originaire de Liège (Belgique), Brigitte Focroulle fait des études complètes de piano, musique de chambre et écriture musicale au Conservatoire Royal de Liège. Elle se perfectionne ensuite auprès de Claude Helffer à Paris et Carl Seemann à Salzbourg. Brigitte Focroulle se produit régulièrement en Belgique, en France, en Australie et au Japon, dans des contextes différenciés: récitals, musiques de chambre, créations contemporaines. Après avoir enseigné l'harmonie au Conservatoire Royal de Liège, elle y dirige, depuis 1999, la classe de "Solfège contemporain". Sa discographie inclut les enregistrements de A. Schoenberg, *Le Pierrot lunaire*, (étiquette ADDA), G. Asperghis, avec l'ensemble Accroche-Note (étiquette ACCORD), H. Pousseur, *Traverser la forêt* (étiquette ADDA), et F. Donatoni, avec l'ensemble Musique Nouvelle (étiquette RICERCAR).

TUBA & TROMBONE

MICHEL MASSOT

Membre de plusieurs ensembles de musique contemporaine dont ICTUS Ensemble (Bruxelles), Ensemble Musique Nouvelle (dir. Georges-Élie Octors et Jean-Pierre Peuvion), Michel Massot participe depuis 15 ans à diverses expériences de musiques improvisées en Europe avec, entre autres, L. Dehors, Michel Portal, S. Kassap, H. Texier, R. Abou-Khalil, Steve Lacy, K. Wheeler. De 1984 à 1992, il est membre du Trio Bravo, avec lequel il donne plus de 200 concerts en Europe, aux USA et au Canada. Il a été invité comme soliste par l'Orchestre Symphonique de Montréal (concerto de Claude Ledoux), le Théâtre Royal de La Monnaie (Bruxelles), l'Orchestre Philharmonique de Liège, entre autres. Il compose pour divers ensembles: Tous Dehors, Bathyscaphe V, La grande formation, Rêve d'Éléphant Orchestra, Trio Grande, etc.. Depuis 1990, Michel Massot dirige au Conservatoire Royal de Liège l'Atelier "Rock de Chambre" au sein de la classe de musique de chambre de Jean-Pierre Peuvion.

OLIVIER GODIN

PIANO

Originaire de Montréal, Olivier Godin commence l'étude du piano à l'âge de huit ans. Par la suite, il devient l'élève de Gilles Simard et Lucille Ouellette à l'École secondaire Pierre-Laporte. Depuis 1995, il poursuit sa formation au Conservatoire de musique de Montréal auprès de Raoul Sosa. Il étudie également la musique de chambre avec Denis Brott, Suzanne Blondin, Alain Trudel et Paul Fortin, en plus de suivre les cours d'écriture de Serge Provost et Jacques Faubert. Il a été soliste avec l'Orchestre du Conservatoire, sous la direction de Raffi Armenian.

(Silvio Palmieri, Marie Pelletier, Martin-Jacques Garrant, Raoul Sosa, Jacques Tremblay). Il a travaillé avec la Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ) sous la direction de Walter Boudreau et avec l'Ensemble de musique contemporaine du Conservatoire sous la direction de Véronique Lacroix.

Olivier est boursier de la Music Academy of the West (Californie), de la Fondation Mc Abbie et de l'Association des anciens du Conservatoire de musique de Montréal.

En musique contemporaine, il a joué de nombreuses œuvres de compositeurs québécois

00
10

VISAGE 3 D'HENRI POUSSEUR AVEC LE TRIO LIÈGE

C'est avec plaisir que l'ECM accueille ce soir les membres du Trio de Liège qui sauront nous faire plonger dans l'univers ludique d'Henri Pousseur. Mieux que personne, ils connaissent l'esprit du maître invitant l'interprète à s'impliquer pleinement dans le processus créatif contenu dans ses œuvres. Dans ce sens, il semblait tout naturel de compléter ce programme avec l'arrangement que le Trio de Liège a fait des *Tierkreis* de Stockhausen, ces petites mélodies dont le potentiel de transformation est aussi vaste que le ciel qui accueille les signes du zodiaque qu'elles dépeignent...

Auprès du Trio, nous retrouverons quelques jeunes recrues prometteuses de ECM •relève, une nouvelle entité qui permet à l'ECM d'encourager les jeunes interprètes qui sont aux abords d'une carrière professionnelle et envisagent le répertoire contemporain.

Merci à Michel Gonneville pour son intarissable énergie, son enthousiasme communicatif et son désir de partager avec nous l'admiration qu'il porte à ce compositeur unique.

Bon concert!

Véronique Lacroix

Directrice artistique

Ensemble contemporain de Montréal



PROGRAMME

01 *Tierkreis*
Karlheinz Stockhausen

Entracte

02 *Mnémosyne II*
Henri Pousseur
Olivier Godin, piano

03 *Sur le qui-vive*
Henri Pousseur
Texte de Michel Butor
(présenté en encart séparé)

00 12 HENRI

POUSSEUR

Né en Belgique en 1929. Études musicales aux Conservatoires de Liège et Bruxelles, mais se considère largement autodidacte, élève de toutes les musiques qu'il a pu approcher. Dès 1950, participe au mouvement d'avant-garde international (musique dodécaphonique, sérielle, électronique, aléatoire...) aux côtés de Boulez, Stockhausen, Berio et d'autres.

À partir de 1960, prend une position personnelle indépendante "refusant le refus" des expériences du passé (appelé par certains "tabula rasa") et s'efforçant de dépasser les clivages dualistes entre ancien et moderne, "savant" et populaire, etc. Ce tournant (qui, pour lui accomplit mieux sa fidélité "webernienne" profonde sans la renier) correspond au début de sa collaboration avec Michel Butor, qui se poursuit depuis (parmi la vingtaine de travaux conjoints: *Votre Faust* (1961-1968), *La rose des voix* (1982), *Le sablier du Phénix* (1994)).

A enseigné en Allemagne, en Suisse, aux États-Unis, puis à l'Université de Liège en 1970, où il fonde le Centre de recherches et de formation musicales de Wallonie. Directeur du Conservatoire dès 1975, œuvre au rafraîchissement de la pédagogie (et plus largement de la vie) musicale de Liège. Est ensuite appelé à diriger, de 1983 à 1987, la mise sur pied de l'Institut de Pédagogie musicale de Paris, aujourd'hui "Centre de ressources" de la cité de la Musique. Crée la revue *Marsyas* (40 numéros parus à ce jour). Inaugure une nouvelle passerelle entre l'Université et le Conservatoire auxquels il est attaché, en créant une licence en communication musicale également ouverte aux élèves du Conservatoire et qui s'alimente des enseignements des deux institutions. Prend sa retraite en 1994. Il déménage à Waterloo, près de Bruxelles et de la plupart de sa famille.

Compositeur en résidence à la K.U.L. (Université de Louvain) jusqu'en 1999.

Quelque 150 œuvres de toutes dimensions, fonctions et effectifs; nombreux articles et quelques livres. Docteur honoris causa des Universités de Metz et Lille III.

MICHEL

BUTOR

Écrivain français né en 1926, Michel Butor a d'abord étudié la philosophie. A la fin de la seconde guerre mondiale, il part enseigner le français à l'étranger (Égypte, Angleterre et Suisse), expérience qui lui fournira le cadre de ses premiers romans et succès littéraires : *L'emploi du temps* (Prix Fénéon en 1956) et *La Modification* (Prix Renaudot en 1957). Largement influencé par ses voyages, en particulier aux États-Unis, au Canada et au Mexique, il bouleverse la création littéraire et inaugure un nouveau genre qui échappe aux codifications du roman. S'inspirant d'autres arts et collaborant avec de nombreux artistes, il croise les genres, les pratiques, les cultures, contraignant le lecteur à devenir un agent actif devant le texte. *Mobile* (1962) dédiée à Jackson Pollock à qui il emprunte la technique du "dripping", *Réseau aérien*, *6 810 000 litres d'eau par secondes* ou *Transit* en sont des exemples marquants. Son écriture se rapproche aussi de l'architecture musicale: *Votre Faust* (1962) avec Henri Pousseur, *Dialogue avec 33 variations de Ludwig Van Beethoven sur une valse de Diabelli* (1971), *Patience* (1991). Également auteur d'études de critique littéraire et artistique, Michel Butor poursuit une œuvre d'un genre tout à fait inclassable, faisant ainsi de la littérature le lieu privilégié des traces de l'histoire humaine.

SUR LE QUI-VIVE

Michel Butor écrit régulièrement des textes poétiques destinés à accompagner des œuvres plastiques: catalogues d'expositions de peintures, livres d'art et de luxe, objets multimédias, etc...

J'ai choisi des textes provenant de divers de ces ouvrages, dont la qualité imaginaire aussi bien que rythmique et phonétique stimulait tout particulièrement mon inspiration musicale et qui tous concernaient de l'une ou l'autre manière la question du futur, sortes de prophéties différemment colorées, de la plus euphorique à la plus funèbre (mais toujours avec une composante méditative, sinon humoristique).

Les 6 pièces composées sur ces 8 textes (l'une d'entre elles en superpose 3), et dont "l'accompagnement" est confié à des ensembles instrumentaux toujours différents, sont groupées en 3 paires précédées, séparées l'une de l'autre et suivies de pièces purement instrumentales, aux effectifs également diversifiés, ce qui donne une suite de dix morceaux dont voici la disposition:

1. tuba ténor avec cymbale et gong
2. voix, violoncelle, tuba ténor, clarinette contrebasse, clavier et percussion
3. voix solo
4. violoncelle et clarinette basse
5. voix, clavier, violoncelle et xylophone
6. voix, clarinette, vibraphone, clavier et tuba basse
7. clarinette, tuba et percussion
8. voix "live", 2 voix enregistrées et le tutti instrumental
9. voix et violoncelle
10. violoncelle et clavier

l'ensemble tirant, entre autres, son unité d'une grande courbe successivement ascendante puis descendante (portant sur différents aspects selon les moments).

Commandée par Radio-France, conçue pour Marianne Pousseur avec Jean-Pierre Peuvion, Jos Kamp, Michel Massot, Brigitte Focroule, Guy Delbrouck et Georges-Elie Octors, Sur le qui vive est dédié à Luciano Berio pour son 60e anniversaire.

Henri Pousseur

KARLHEINZ STOCKHAUSEN

Célèbre compositeur allemand de musique électronique, sérielle et d'opéras, Karlheinz Stockhausen est né en Allemagne en 1928. Après des études musicales à Cologne avec F. Martin, et à l'Université de Bonn en phonétique et théorie de la communication, il vient à Paris où il est l'élève de Milhaud et de Messiaen (1952-53). Il y rencontre également P. Schaeffer et P. Boulez. Marquée par l'influence de Messiaen et Webern, sa recherche veut étendre les principes du dodécaphonisme au rythme, au timbre et à l'intensité. Il mêle les sons traditionnels aux sons électroniques dans *Kontakte* (1960), et renouvelle les notions d'espace et de temps.

Qualifiée de "ponctuelle" dans *Kreuzpiel* (1951), puis "d'aléatoire" dans *Klavierstück XI*, *Zyklus*, son œuvre s'oriente ensuite vers les "grandes formes" (*Gruppen* en 1957 pour 3 orchestres, *Carré* pour 4 orchestres et chœurs en 1962) pour parvenir à une subjectivité de résonance profondément humaine: (*Hymnen*, et *Stimmung* en 1968).

Stockhausen a écrit plus de 200 pièces, mais depuis 1977, ne travaille plus qu'à *Licht*, immense œuvre formée de 7 opéras, dont l'exécution, lorsqu'elle sera achevée, s'étendra sur une semaine. Cinq journées intégrales ont déjà été présentées: *Donnerstag* (1980), *Samstag* (1984) et *Montag* (1988) à la Scala de Milan; *Dienstag* (1992) et *Mittwoch* (1995) à Amsterdam.



TIERKREIS

Tierkreis (en français : Zodiaque) est le titre donné au recueil rassemblant les 12 mélodies originellement conçues pour boîtes à musique et qui sont entendues dans l'œuvre de théâtre musical *Musik im Bauch* (Musique dans le ventre), pour 6 percussionnistes et boîtes à musique (1975). Toutes ces mélodies sont sérielles, chacune étant centrée sur une note pôle différente, ayant son tempo propre et possédant un caractère lié au signe du zodiaque auquel elle se rapporte. La partition de *Tierkreis* donne pour chaque mélodie une version pour instrument mélodique seul et une version pour instrument harmonique. Depuis sa création, l'œuvre a connu de multiples adaptations et orchestrations, réalisées soit par Stockhausen lui-même ou par des interprètes. Stockhausen a réalisé à partir de ces mélodies une autre œuvre, *Sirius*, une musique électronique avec trompette, soprano, clarinette basse et voix de basse, composée entre 1975 et 77 et d'une durée de 96 minutes.

La version présentée ce soir par les musiciens du Trio de Liège se veut un "travail de révélation" de la structure musicale, un travail d'analyse de cette structure réalisée en la jouant, soutenu par un désir de caractérisation des différents signes à travers la musique proposée par Stockhausen.

Sur proposition du Trio de Liège, cette œuvre de Stockhausen est incluse au programme de l'événement Pousseur car elle permet de souligner les multiples liens qui unissent ces deux compositeurs, acteurs du modernisme musical autant que de son élargissement. Depuis *Mantra* (1968), Stockhausen construit toutes ses œuvres à partir de mélodies développées selon des techniques renouvelées, alors que Pousseur, depuis *Votre Faust* (1961-68), a effectué un cheminement similaire à partir de la perspective générale de l'harmonie.

Michel Gonnevill

MNÉMOSYNE II

En 1968, Pousseur écrivait *Mnémosyne*, une monodie pour voix ou instrument solo ou chœur à l'unisson, pièce brève (5 minutes) basée sur un court texte de Friedrich Hölderlin. Ce texte y est présenté de manière fragmentée, ses mots étant permutés pour constituer de nouveaux ensembles sémantiques. L'année suivante, Pousseur élaborait *Mnémosyne II*, un "système d'improvisation individuelle ou collective" qui fournit les règles pour développer, à partir de la monodie mentionnée, une pièce pour soliste ou ensemble variable. La version pour piano entendue ce soir a été réalisée par le chef d'orchestre et compositeur belge Pierre Bartholomé, ami et fidèle interprète des œuvres de Pousseur, que ce soit pendant son mandat comme directeur artistique de l'Orchestre philharmonique de Liège ou comme chef ou interprète de différentes formations de musique contemporaine en Belgique. Dans cette version, l'interprète récite le texte tout en jouant de son instrument.

Ein Zeichen sind wir, deutungslos,
Schmerzlos sind wir, und haben fast
die Sprache in der Fremde verloren.

Friedrich Hölderlin

Nous sommes un signe, intraduisible,
nous ne connaissons plus la douleur et
avons presque égaré le langage dans ce
monde étranger.

(Traduction Michel Gonnevill)

Michel Gonnevill

SACRÉE LANDOWSKA

UNE SOIRÉE PASSIONNÉMENT MUSICALE QUI FAIT REVIVRE LA CLAVECINISTE
WANDA LANDOWSKA, MUSICIENNE DE GÉNIE ET MONSTRE SACRÉ.

VÉRONIQUE LACROIX,
CHEF

CATHERINE PERRIN,
CLAVECINISTE
ET ANIMATRICE INVITÉE

ECM 7 MUSICIENS

OEUVRE DE:

JEAN-SÉBASTIEN BACH : *Concerto en la majeur, BWV 1055*
INOUK DEMERS : *Bad bad thing*
JOHN REA : *Sacrée Landowska : Mémoires modernes (d'outre tombe)*

THÉÂTRE MUSICAL
MISE EN SCÈNE : JEAN MARCHAND

MANUEL DE FALLA : *Concerto pour clavecin*

VENDREDI 16 FÉVRIER 2001
20H-ÉGLISE ST-JOACHIM
2, RUE STE-ANNE, POINTE-CLAIRE
(514) 630-1220

SAMEDI 17 FÉVRIER 2001
20H-THÉÂTRE CENTENNIAL,
UNIVERSITÉ BISHOP, LENNOXVILLE
(819) 822-9692

MARDI 20 FÉVRIER 2001
20H-SALLE REDPATH,
UNIVERSITÉ MCGILL
3461, RUE MCTAVISH, MONTRÉAL
(514) 524-0173

FESTIVAL
MONTREAL
EN LUMIÈRE

L'ECM EN RÉSIDENCE AU
CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DU QUÉBEC À MONTRÉAL

100.7
chaîne culturelle
radio-Canada

ÉQUIPE

ECM

MUSICIENS

ECM • RELÈVE

LAURENCE LECLERC - violoncelle

PHILIP HORNSEY - percussions

KIMY GENEVIÈVE MCLAREN - soprano *Sur le qui-vive* - mvts II, V, VI/voix parlée mvt VIII

JESSICA MUNGER - soprano *Sur le qui-vive* - mvt IX/voix parlée mvt VIII

SOPHIE MARTIN - voix parlée *Sur le qui-vive* mvt VIII

ÉQUIPE

ADMINISTRATIVE

VÉRONIQUE LACROIX - directrice générale

LAURENT MONTPETIT - directeur administratif

ÉRIC LAGACÉ - gérant des musiciens

MARIE MARAIS - relationniste de presse

CHRISTINE VAUCHEL - assistante à la promotion et aux communications

LES MEMBRES

DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

SUZANNE CÔTÉ - présidente - Sodeplan

VÉRONIQUE LACROIX - vice-présidente - Ensemble contemporain de Montréal

VALÉRY PIGEON - Secrétaire - St. Remy Media

VINCENT CASTELLUCCI - Département de physiologie - Université de Montréal

DAVID VEILLEUX - Ensemble contemporain de Montréal

TEXTE MICHEL BUTOR

2^E MOUVEMENT

Assez ! Ayez pitié de moi, dieu des frontières !
 Scarabée roulant son soleil de bouse,
 vautour fouillant sa charogne d'or,
 J'ai vécu dans plusieurs empires,
 plusieurs vallées et deltas.
 J'ai dévalisé la tombe des rois,
 ravagé les jardins des reines, cassé les pyra-
 mides.
 J'ai vidé les lacs, roulé les horizons,
 brûlé les louvres, éparpillé les livres.
 J'ai irrigué les déserts et déplacé les mers.
 Dieu des frontières ! Délivrez-moi
 de ce lent suicide
 Où je me complais dans les puits
 de pétrole que je hante,
 Et donnez à mes dents les proies
 qui puissent les rendre douces.
 Enfants des amphores de l'enfer,
 Que je pourrisse interminablement
 dans tous vos pores,
 Que je m'infiltré en tous vos nerfs
 jusqu'aux nuits de l'été,
 Traquant sans relâche d'éternité en éternité
 Le gibier de nos nouveaux mondes qui tardent
 tant.

3^E MOUVEMENT

Un jour l'arche pénétrera
 de l'autre côté des cavernes,
 Un autre sel cristallisera dans nos marais,
 D'autres perles croîtront dans nos huîtres,
 Un autre or coulera dans les torrents des Indes.

Un jour un autre sang coulera dans nos veines.

Un jour un autre jour éveillera nos vies fan-
 tômes,
 Et nous glisserons, animaux des livres,
 Dans les vagues des ères
 sur les sables de la tendresse.

Un jour une autre mort libérera nos morts,
 Un autre langage flambrera le nôtre,
 Une autre vue nous donnera tout notre corps,
 Un autre goût nous permettra de lécher le ciel,
 Un autre odorat de sentir les nuages.

5^E MOUVEMENT

Pas à pas, mot à mot, je franchirai
 déserts et silences.
 Très lentement, très sûrement,

j'approcherai, je ramperai,
 Je mentirai, je changerai de masque
 à chaque seconde
 Qui me semblera des minutes
 qui me sembleront des heures
 Qui me sembleraient des semaines
 qui m'auront semblé des siècles;
 Et je gagnerai du terrain, de la confiance;
 J'endormirai avec mes discours,
 j'obtiendrai des complicités;
 Le temps, la distance même
 deviendront mes complices.
 Et plus je réussirai, plus tu me manqueras,
 Mon ange, mon essaim, mon nuage, ma
 nébuleuse.
 Et quand je t'aurai dans mes bras
 et que je serai dans tes bras,
 Et que mes mains fouilleront tes cheveux,
 Et que je frapperai comme un désespéré
 à toutes les portes de ton corps,
 C'est alors que tu nous emporteras
 loin de nous deux
 Dans le manque vertigineux des astres
 Qui chercheront leur fortune au creux des âges.

6^E MOUVEMENT

Babil de membres et d'arpèges,
 Ce sera un palis de sèves
 Pleins d'aisselles et de cascades
 Pleurant dans les soirs de caresses.

Et des cataractes grondantes
 Comme des orgues pachydermes
 Se suspendront en palpitant
 À des chevelures de rouille

Des nappes d'or s'épancheront
 Entre des lèvres de fourrure
 Pendant des millions de soupirs
 Vers les confins des renaissances.

Ce seront des mots inconnus,
 Des phrases de navigation,
 Des grands alambics enivrés
 Par ce qu'ils nous distilleront.

Héraldiques et ingénieux,
 Des dinosaures magiciens
 Verseront des trésors de sperme
 Dans des matrices de métal.

Apiculteurs de nos planètes,

Nous ferons entre deux baisers,
Sous un tunnel de rayons verts,
Filtrer le miel de nos visages.

Et tout, même la couleur blanche,
Semblera nocturne et moiré.
La lune enchâssera la gloire
Dans les paumes écarquillées.

Et sur ces futures mouvances
Planera le chant désiré,
Autant pour l'œil que pour l'oreille,
Soulagement d'immensité.

8^E MOUVEMENT

Voix 1

Esprits des vers qui ont si habilement tourmenté les puissants des siècles antérieurs, guidez-moi dans l'exploration des organes en perdition à l'intérieur de cette boîte qui repose dans sa concession perpétuelle ! Apprenez-moi les beaux secrets de vos pourrissements, légions de bactéries, bancs de virus ! Je respirerai les odeurs les plus horribles sans défaillir, réussirai à en extraire quelque volupté sombre, toute neuve. Ce que sera devenu l'œil, bien loin de détruire pour moi le regard, le fera briller d'un éclat plus tendre encore, me découvrira des étendues d'intelligence que je n'avais pas soupçonnées. Courageux, venez avec moi ! Il faudra trembler et vomir au début, il faudra blêmir et transpirer, mais si vous parvenez à pénétrer dans cette université funèbre à laquelle je vous convie, à en descendre l'un après l'autre les cirques, vous hésitez à priver les vôtres de ce travail surnois qui les détaille, comme aucune flamme tirée du bois, de l'anthracite ou du pétrole, pour une initiation à laquelle nous sommes sourds depuis des siècles, pour un gouffre musical dans lequel nos oreilles rêvent d'entendre le chant de leur propre décomposition.

Voix 2

Nous suivrons d'abord les chars du carnaval jusqu'au bûcher, puis les processions de Rameaux et de Pâques, les cortèges funèbres à travers les ruelles jusqu'aux églises à ex-voto, parmi les roseraies, les palmeraies, les glycines, entre les isbas russes, les chalets suisses, les palais romains, les ksars marocains, les séraïls ottomans, les châteaux écossais, les donjons allemands, les résidences espagnoles, les folies mexicaines, les extravagances des rajas. Par des sentiers de plus en plus caillouteux nous parviendrons aux villas des morts, avec leurs obélisques tronqués, leurs aigles foudroyés, leurs squelettes soulevant la dalle, les jouets abandonnés, les pleureuses, les urnes, les couronnes de perles de verre, les bouquets de céramique, les chapelles gothiques, les temples égyptiens, devant l'immense horizon d'îles, de neiges et de clochers, accompagnant les princes, les cantatrices, les escrocs, les inventeurs, et les peintres impressionnistes. // Où cela ?

Quand cela ? Et que fera-t-on de leurs corps ?
Quand bien même on les lancerait surgelés dans les grands espaces, au bout de millénaires et de millénaires, tout cela redeviendrait enfin, encore une fois, poussièrè.

Voix 3

Bientôt les chairs se dissoudront fibre à fibre, les vêtements s'éparpilleront fil à fil, peu à peu se fissurera la doublure de plomb, la maçonnerie se délitera, l'herbe fera pénétrer ses racines par tous ces interstices. Bientôt les grands arbres feront tout trembler lentement, la terre tremblera à cause de la dérive des continents ou de la folie des superpuissances, les fourmis creuseront leurs galeries, lièvres et renards leurs terriers, puis les bulldozers racleront tout cela et le vent sorcier remuera les débris, siècle après siècle. Alors viedra le rivage de la mer dont les vagues lècheront les vestiges, les rongeront, creuseront, broieront, rouleront les crânes sur les galets pour en faire du sable que les enfants amasseront en châteaux effacés par la marée montante. Passera le rivage de la mer, et vous voici, traces d'ossements, vous resolidifiant en arêtes dans les ventres des poissons que les pêcheurs prendront dans leurs filets, s'il y a encore des poissons, et qu'il y a encore des pêcheurs pour regarder les enfants se lécher les doigts. Ils deviendront plus beaux en écoutant la voix des cimetières où certains crânes durèrent beaucoup plus longtemps que les autres, s'enfonceront fossiles entre les pages de la Terre, monuments

.....que manieront les futurs préhistoriens quand aura enfin commencé l'Histoire, messages de notre poussière auprès de ces petits-neveux aussi différents de nous-mêmes, je l'espère, que nous le sommes des trilobites, qui peut-être ne seront plus qu'ossements, toute leur machinerie enfilée dans leur moelle, finissant par mourir après des siècles d'aventure. // en leurs dernières demeures, leurs dernières réceptions, leurs dernières paroles, leurs derniers soupis, leurs derniers silences.

9^E MOUVEMENT

Un jour nos corps métallisés découvriront les plaisirs de la rouille dans les rosées d'acide.
Un jour nos ossements bourgeonneront d'aiguilles et de mélodies au milieu des rugissements de l'ancienne épouvante qui se frotera voluptueusement aux lambeaux détachés de notre chair, toutes terminaisons nerveuses en grand voyage.

Un jour les grands malades secoureront leur agonie, leurs lits deviendront navires et ils vogueront dans les rues inondées des villes où ils auront connu leurs premières amours, la mort leur devenant si douce qu'ils ne lais seront derrière eux nul cadavre.

REMERCIEMENTS



L'Ensemble contemporain de Montréal

tient à remercier tous ceux qui croient en la musique d'aujourd'hui et aux jeunes créateurs d'ici.

- Conseil des arts et des lettres du Québec
- Conseil des Arts du Canada
- Conseil des arts de la communauté urbaine de Montréal
- Service de la culture de la Ville de Montréal
- Conservatoire de musique du Québec à Montréal
- Le Devoir
- Ministère de la Culture et des Communications au Québec
- Fondation SOCAN

LES COMMANDITAIRES ET LES DONATEURS, AINSI QUE LES MEMBRES DE SON CONSEIL D'ADMINISTRATION ET DE SON ÉQUIPE ADMINISTRATIVE.

L'ECM, ENSEMBLE EN RÉSIDENCE AU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DU QUÉBEC À MONTRÉAL



ENSEMBLE CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

1908, rue Panet, bureau 301
Montréal, Québec H2L 3A2
Téléphone: 514-524-0173
Télécopieur: 514-524-7874
Courriel: info@ecm.qc.ca
Site internet: www.ecm.qc.ca

Québec 
Conservatoire de musique et
d'art dramatique du Québec
Musique - Montréal